



**COMMUNIQUE DE PRESSE**  
**MARDI 11 OCTOBRE 2016**

**Une chercheuse de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière distinguée par « le programme l'Oréal-Unesco pour les femmes et la science » pour ses travaux de recherche originaux : « Vice et vertu des comportements répétitifs : quand les routines nous font perdre le contrôle »**



### **Christiane Schreiweis, une jeune chercheuse prometteuse**

Comme 20% des chercheurs de l'ICM, Christiane Schreiweis est issue de l'international. Cette jeune chercheuse allemande a intégré l'ICM en avril dernier, et rejoint l'équipe du Pr Luc Mallet, « **Comportement, émotion et ganglions de la base** » dans le cadre d'un post-doctorat sous la supervision de Dr. Eric Burguière. Sa venue a été permise grâce au « **Big Brain Theory Program** » de l'ICM. Ce programme a été créé pour financer des projets de recherche innovants, interdisciplinaires, et à haut risque au sein des équipes de l'Institut. Il s'adresse aux équipes de l'ICM (AP-HP, CNRS, INSERM, UPMC), chercheurs, cliniciens et personnels des plateformes technologiques, et à celles du pôle des maladies

du système nerveux de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière.

**Animé par la volonté de répondre aux défis médicaux futurs, et aux besoins de la société dans les meilleurs délais, l'ICM met un point d'honneur à sélectionner et recruter « les meilleurs potentiels » parmi les chercheurs du monde entier** capables de faire face à ces challenges. C'est le cas de Christiane Schreiweis. En 2011, à l'issue de l'Ecole doctorale internationale de la Société Max Planck (IMPRS) 'The Leipzig School of Human Origins, elle réalise, entre 2012 et 2013, un Postdoctorat au MIT à Cambridge aux Etats-Unis McGovern Institute for Brain Research, Laboratoire Prof. Ann Graybiel et arrive à Paris après l'obtention d'une bourse FRM (Fondation pour la Recherche Médicale).

*« C'est une grande chance pour moi d'être à l'ICM. C'est un Institut innovant et très efficace grâce à ses plateformes. Ici, j'ai des connexions et des réponses techniques qui m'aident à mieux effectuer ma recherche. L'ICM est aussi dynamique grâce à la jeune génération de chercheurs, et parce qu'il est beaucoup plus facile qu'ailleurs de travailler avec les cliniciens ; les collaborations en interne sont facilitées et les projets menés sont très dynamiques. Travailler avec des perspectives et avec des chercheurs talentueux participent pleinement de l'émulation de notre recherche ».*

### **Une bourse doctorale qui récompense l'excellence et la singularité**

Depuis 18 ans, le programme l'Oréal-UNESCO « Pour les Femmes et la Science » encourage, célèbre et honore des femmes scientifiques dans le monde entier. **Il remet ainsi chaque année plus de 250 bourses de doctorat et de post-doctorat à l'international.**

**En France, 15 bourses d'un montant de 20.000 €** sont destinées à des chercheuses post-doctorales travaillant dans un laboratoire ou un Institut de recherche français. Faire partie des lauréates est une reconnaissance certaine sur la qualité des travaux de recherche menés, **puisque seules 30 chercheuses sur 1000 ont été sélectionnées.**

**Repérée pour ses travaux de recherche utilisant une méthodologie innovante sur les comportements répétitifs, comme dans les cas des TOC et du syndrome Gilles de la Tourette, la lauréate se verra décerner, demain, mercredi 12 octobre, la bourse postdoctorale (dans la catégorie des jeunes chercheuses et dont le thème est « vers la médecine du futur »)** en présence de Monsieur Daniel Janicot Président de la Commission nationale Française pour l'UNESCO, du Professeur Meunier, Président de l'Académie des sciences, de Monsieur Hervé Navellou, Directeur général du groupe L'Oréal France, et de Madame Isabel Marey-Semper, Directrice Générale de la Fondation L'Oréal.

Cette bourse va permettre à cette chercheuse qui débute sa carrière et qui est à un moment charnière de son avenir professionnel, d'être encouragée dans ses recherches, mises en lumière devant ses pairs et le grand public, et de partager la passion qui l'anime pour susciter des vocations chez les plus jeunes.

## **Des travaux de recherche répondant à la problématique de la médecine du futur**

**La compréhension des troubles neuropsychiatriques est encore compliquée et mystérieuse.**

Cependant, c'est aux jeunes chercheurs de tenter de mieux caractériser les origines cérébrales, car ces pathologies qui affectent le cerveau et le système nerveux représente une charge pour notre société actuelle. Rappelons que **la maladie mentale représente environ 10% de l'ensemble des pathologies tel que rapporté par World Health Organization**, et qu'en Europe, les maladies du cerveau et du système nerveux représentent un **coût économique global estimé à 800 milliards d'euros**

**Souvent, comme dans le cas du syndrome de Gilles de la Tourette ou des troubles obsessionnelles compulsifs (TOC), il est nécessaire de mieux comprendre leur base biologique pour améliorer les traitements de ces troubles.** Beaucoup de travail a déjà été fait, et nous avons maintenant des outils techniques fantastiques et des connaissances disponibles pour mieux les comprendre.

Chaque jour, nous nous appuyons sur des actions répétitives et des routines, c'est-à-dire, sur des capacités que nous avons apprises et automatisées comme par exemple se brosser les dents, prendre une douche ou parler notre langue maternelle. Normalement, ces actions automatisées nous aident à être efficaces et à avoir des repères.

**Il est à noter que pour deux millions de personnes en France, les comportements répétitifs deviennent un handicap, car ils ne sont plus contrôlés, et empêchent de mener une vie sociale normale.**

*« Je pense que mon projet est tout à fait lié aux problématiques actuelles, et notamment aux préoccupations concernant le coût socio et médico-économique des troubles mentaux. Comprendre le contrôle des mouvements permettrait de mieux comprendre les troubles tels que les TOC et le syndrome de Gilles de la Tourette, mais aussi les pathologies dans lesquelles les mouvements s'atténuent comme la maladie de Parkinson. Plutôt qu'un projet uniquement fondé sur la recherche fondamentale, on pourrait à terme déboucher sur des applications. Il pourrait y avoir un intérêt clinique direct si l'on découvre des cibles thérapeutiques ».*

**[Pour toute information complémentaire ou demande d'interview avec la chercheuse :](#)**

**Axelle de Chaillé / [axelle.dechaille@icm-institute.org](mailto:axelle.dechaille@icm-institute.org) / 01 57 27 47 02 – 07 63 31 55 97**

Institut du Cerveau et de la Moelle épinière- ICM  
Hôpital de la Pitié Salpêtrière – 47 boulevard de l'hôpital, 75013 Paris, France

Tél. +33 (0)1 57 27 40 00 Fax. +33 (0)1 57 27 40 27– [www.icm-institute.org](http://www.icm-institute.org)